



# Enfance et Sainteté

Une Association au service de la sainteté des enfants

Bulletin de l'Association Enfance et Sainteté N° 3

29 Septembre 2009



## LA PLUS JEUNE ENFANT NON MARTYRE DANS L'HISTOIRE DE LA SAINTETE DE L'EGLISE

**« Laissez les enfants venir à Moi, demande Jésus. Ne les empêchez pas : le Royaume est à ceux qui leur ressemblent »  
(Mc 10, 14).**

Ce qu'Antonietta nous a laissé en héritage est profond : ses réponses et ses Lettres nous révèlent une petite fille en colloque avec Dieu, transformée par la grâce de Dieu. L'âme d'Antonietta était une vitre transparente. L'Esprit Saint a répandu ses rayons sans trouver de barrières. Dieu l'a fait naître dans une terre sainte, le 15 décembre 1930 à Rome, dans une famille où on respirait la présence de Dieu et où l'amour des parents laissait transparaître l'amour de Dieu. Elle reçoit de ses parents l'exemple de la bonté, de la générosité, de l'obéissance, le sens du devoir, la force d'âme dans la fatigue et la valeur des petits sacrifices. A la maison, on récite le chapelet tous les jours. Antonietta est une enfant comme celles de son âge, pleine de vie, affectueuse et intelligente.

Un jour, dans le jardin de la maison, elle tombe par terre et se cogne le genou gauche sur un caillou. On la soigne, mais la douleur ne passe pas. Les médecins ne comprennent pas l'origine de son mal, mais quand le 1er avril 1936 ils découvrent que cette synovite est un sarcome de l'os, il est trop tard. Elle vit alors sa maladie comme un acte d'amour de Dieu en offrant ses souffrances pour le Pape, pour les prêtres, les missionnaires et les enfants de l'Afrique noire. Elle offre en cadeau à Jésus sa petite jambe amputée : « Je ne Te demande pas que Tu me rendes ma jambe, je Te l'ai donnée ».

Elle répète souvent : « Cher Jésus, je veux rester tous les jours au Calvaire aux pieds de la Croix avec Toi et aux côtés de la Sainte Vierge, avec tout l'amour de mon cœur ». Dans sa dernière lettre, non seulement elle accepte et offre sa croix, mais elle l'embrasse. Avec beaucoup de mal à parler, elle dicte : « Cher Jésus Crucifié, je T'aime beaucoup. Je veux rester avec Toi au Calvaire. Je Te remercie de m'avoir envoyé cette maladie parce que c'est un moyen pour arriver au Paradis. Cher Jésus, dis à Dieu Père que je l'aime beaucoup. Donne-moi la force nécessaire pour supporter les douleurs que je T'offre pour les pécheurs ». Le 2 juillet 1937, premier vendredi du mois, son état est très grave, c'est sa dernière communion, sa prière est intense. Plus tard, sa maman lui demande : « Depuis combien de temps tu ne vois pas Jésus ? » Elle répond avec fatigue : « La dernière fois, c'était ce matin en communiant ». Elle quitte cette terre la lendemain pour rester avec Jésus pour toujours.

Ses lettres nous permettent de comprendre et de parcourir cette intense expérience spirituelle qu'elle a vécue. Elle dit son désir de conformer sa vie à celle de Jésus : « Cher Jésus, je sais que Tu as tant souffert sur la Croix, je veux être sage pour que Tu souffres moins... je ferai tout mon possible pour Te plaire, mon Jésus ». Elle Lui demande l'aide de sa grâce : « Aujourd'hui, j'ai été un peu désagréable, mais Toi Jésus, prends Ton enfant dans Tes bras... aide-moi car sans Ton aide je ne puis rien faire, je T'en supplie, mon Jésus, garde toujours mon âme dans Ta grâce ». Chez Antonietta sont confirmées les paroles de Jésus : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je Te rends grâce, car Tu as caché ces mystères aux sages et aux savants et Tu les as révélés aux petits » (Lc 10, 21). Elle nous apprend que la prière c'est reconnaître la présence de Dieu avec qui on peut dialoguer comme une Personne vivante, c'est rechercher cette intimité affectueuse en toute simplicité dans la confiance. Elle nous apprend comment offrir nos souffrances, physiques ou morales, sans perdre la joie, dans une dimension apostolique. Elle nous apprend à transformer notre chemin de croix en un chemin d'amour, à garder notre cœur ouvert, uni aux souffrances du Christ et uni aux autres plutôt que de nous renfermer dans la douleur.

Son message en deux mots : « Héroïsme joyeux », la joie d'aimer dans la maladie et dans les petits renoncements. Tout cela, c'est l'œuvre du Saint-Esprit ! Le 18 décembre 2007, le Pape Benoît XVI la déclare « Vénérable ».

Père Thierry Lelièvre

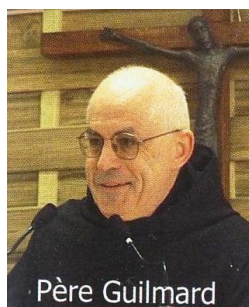


# Enfance et Sainteté

Une Association au service de la sainteté des enfants

## 5eme Colloque *Enfance et Sainteté* à Lourdes 28 octobre – 1er novembre 2009

Inscription et renseignements : Mme Bacot : 01 42 67 07 11, [colloque2009@enfanceetsaintete.org](mailto:colloque2009@enfanceetsaintete.org)



Père Guilmard

### Entretien du Père Guilmard, moine de Solesmes et vice-président de l'Association « Enfance et Sainteté »

En 2005, vous avez fondé avec Mlle de Montalembert (+) et Mme Alméras, une association pour travailler à la sainteté chez les enfants.  
**Pourquoi allez-vous à Lourdes ?**

L'an passé, Lourdes a célébré les 150 ans des apparitions de Marie à sainte Bernadette. Ce Jubilé a encore des fruits à porter ! De plus, nous répondons à l'invitation de l'évêque de Lourdes. Mgr Perrier (qui présidera notre Messe d'ouverture) a en effet exprimé le souhait que notre colloque ait lieu auprès de Notre Dame, comme en 2007. Le thème du colloque était tout trouvé : « la Grâce de l'Immaculée ».

**Pourquoi avez-vous choisi ce thème ?**

**P. Guilmard** Notre objectif est d'enseigner les éducateurs, de telle sorte qu'ils puissent conduire les enfants à la sainteté. Or, la sainteté des enfants provient de Dieu par la Mère que Jésus en Croix nous a donnée. La Tradition de l'Église affirme que la grâce nous vient par Marie, qui est le « canal de la grâce » (Saint Bernard). Ainsi, il est essentiel de connaître quelle est la grâce de la Vierge Marie (la Toute-Sainte), puisqu'elle est l'exemplaire de la sainteté et l'éducatrice à la sainteté.

**Pouvez-vous nous présenter le programme du colloque ?**

**P. Guilmard** L'accent sera mis sur la grâce de Dieu, qui est toujours première dans la vie du chrétien ; c'est elle qui fonde la sainteté et c'est elle qui en est l'achèvement avant l'entrée dans la gloire. Puisque, à notre époque, la grâce a largement disparu des prédications, il est indispensable d'en parler de manière approfondie. En outre, il faut demander la grâce à Dieu pour soi et pour les enfants, si l'on veut que les enfants soient saints – et nous avec.

**Comment définir la grâce ?**

**P. Guilmard** Au sens propre, c'est une participation créée à la nature divine. Lorsque Dieu vient en nous faire sa demeure, il prépare notre âme à sa présence et la divinise dans le temps même de sa venue. Ensuite, il l'enrichit et l'appelle à la gloire du ciel. La grâce n'est pas statique, comme le dira un Père de la communauté Saint-Jean dans sa conférence sur les grandes lignes d'un traité de la grâce ; elle nous attire vers le ciel. C'est la cas de Marie qui est montée dans la gloire auprès de son Fils.

**Un Dominicain parlera de la grâce de l'Immaculée. De quoi s'agit-il ?**

**P. Guilmard** La grâce de l'Immaculée est un extraordinaire condensé en Marie de l'amour de Dieu créateur et sauveur des hommes à la louange de sa gloire. Elle est à la fois le reflet de la gloire de son Fils et la lumière pour l'Église. Elle réalise en Marie le projet de Dieu que nous soyons « saints et immaculés en sa présence, dans l'amour » (Ép 1, 1ss). Pour la Vierge Marie commence alors un itinéraire qui déploiera cette grâce initiale à chaque instant de son existence. Les grandes lignes de la théologie mariale suivent cet itinéraire.'



# Enfance et sainteté

Une Association au service de la sainteté des enfants



**Voulez-vous préciser en quoi la grâce de l'Immaculée est encore actuelle ?**

**P. Guilnard** La grâce de l'Immaculée Conception est un don de l'amour divin, mais c'est aussi une vocation et tout ce qu'il faut pour l'accomplir; la mission de Marie se termine dans le ciel. Cette grâce est donc toujours actuelle tant que le dernier élu n'est pas entré au ciel. Son rayonnement nous éclaire. L'adhésion que nous lui donnons par la foi est une manière de nous approprier le mystère, et de lui faire porter tous ses fruits. Elle est la cause, aujourd'hui et pour l'éternité, de notre joie et de notre action de grâces, car la surabondance d'amour de Dieu envers Marie dès sa conception, marque profondément toute l'économie du salut qui s'accomplit aujourd'hui. Dieu a donné sans mesure à Marie les marques de son amour, et sa joie a été complète. Notre salut n'aurait pas été si parfait, si Dieu n'avait aimé Marie dès le premier instant.

**Grâce et beauté, c'est la même chose ?**

Un effet de la grâce est la beauté. La beauté de Marie est le reflet de l'éclat de la divinité de Jésus, qui rejaillit hors d'elle-même. Elle est inépuisable, car sa source est renouvelée par les dons divins et la fidélité de la Vierge. La beauté de Marie nous émerveille, et cet émerveillement transforme notre soumission à Dieu en adoration. La vraie beauté vient de la bonté, et c'est pourquoi les enfants aiment toujours la beauté de leur mère, et ils sont sensibles à celle de Marie, leur Mère du ciel.

**Oui, mais il n'y a pas que la beauté, la vie est parfois douloureuse.**

**P. Guilnard** Les enfants s'approchent spontanément de la Vierge pour être soignés et consolés. Le Père Labaky donnera un témoignage vécu, au Liban et ailleurs, de nombreux cas où les blessures des enfants ont été guéries par celle dont l'intégrité de l'âme et du corps a pour mission de chasser toutes les suites du péchés et de la mort. La Beauté de Marie convertit les cœurs, les guérit, les réchauffe, les éduque à la pureté. **En quoi Marie est-elle éducatrice des enfants à pureté ?**

**P. Guilnard** Le Père Daniel-Ange nous dira qu'elle ne blesse pas, elle ne rejette pas le pécheur, mais elle lui fait détester le mal. Elle le purifie, en lui faisant aimer la beauté. Voilà le secret éducatif de Marie. Comme une mère, elle s'adapte aux enfants et leur apprend la mesure et le don de soi indispensables pour être pur. L'Immaculée Conception a préparé Marie elle-même à accueillir puis à donner le Corps très pur de Jésus, et donc l'Eucharistie. **Quel est le rôle de l'Immaculée par rapport à Satan ?**

**P. Guilnard** Depuis la chute de nos premiers parents, Satan est l'adversaire personnel de Marie, la nouvelle Ève. Le Père Verlinde nous parlera de la manière de combattre l'influence du Malin, si présente aujourd'hui, en particulier dans les nouvelles religiosités. La Reine des Anges a un pouvoir de domination sur le plus éclatant d'entre eux : Lucifer. Il ne faut pas tout diaboliser, mais il faut savoir quel adversaire nous combat. Pour s'opposer à lui, il y a la confession, le recours aux anges gardiens, mais une vie mariale est un point d'appui providentiel contre Satan. **Comment se caractérise la vie mariale des enfants ?**

**P. Guilnard** Jésus en Croix a donné sa mère pour être notre mère. La Vierge Marie forme dans ses enfants l'esprit de Jésus, qui est l'esprit du Fils de Dieu. Les enfants de leur côté ont une véritable vie mariale s'ils apprennent, en étant les enfants de Marie, à être enfants de Dieu. Tout leur être humain et chrétien doit être façonné par l'être même de Marie. Les enfants doivent s'approprier peu à peu chacun des mystères de la vie de Marie, particulièrement par le contact assidu avec la liturgie qui célèbre ces mystères: son attente du Messie, son oui, la nativité de Jésus, sa coopération à la Croix, son amour des hommes, sa gloire au ciel. Les parents doivent apprendre à leurs enfants à vivre en présence du regard de Marie. C'est une attitude qui construit l'enfant, car son regard devient alors sa référence spirituelle et morale. C'est cela qui console son Cœur Immaculé.



# Enfance et Sainteté

Une Association au service de la sainteté des enfants

## Mme Alméras parlera de la grâce des époux Martin. Est-elle particulière ?

**P. Guilnard** Les parents de sainte Thérèse ont été béatifiés l'an dernier à Lisieux. Cet événement a une portée considérable, parce qu'il met en évidence la sainteté même des parents comme source, non seulement de la sainteté d'un enfant (Thérèse), mais de toute la famille comme telle (le procès de Léonie pourrait être ouvert, mais il y a aussi les quatre enfants Martin morts en bas âge, qui sont des saints). La grâce des époux Martin est essentiellement la grâce de leur mariage. Il est normal que des époux soient béatifiés, puisque, selon la Genèse, Dieu a créé ensemble l'homme et la femme à sa ressemblance ; cette ressemblance inclut donc une participation à la sainteté de Dieu.

## Une conférence est prévue sur le curé d'Ars. Quel est le lien entre le sacerdoce et Marie ?

**P. Guilnard** Puisque nous sommes au milieu de l'année sacerdotale, il est normal que nous parlions du lien entre Marie et le prêtre. Marie est la mère du prêtre, et de son côté le prêtre offre à Dieu le sacrifice du Christ au Calvaire auquel la Vierge Marie s'est associée. Marie n'est pas prêtre, mais elle est l'offrande du prêtre. Le saint curé d'Ars est un modèle merveilleux de prêtre. Il fera comprendre et aimer le sacerdoce, et il donnera l'envie à beaucoup de suivre ses traces.

## Pourquoi parler de Marcel Van ?

**P. Guilnard** À cause d'un autre anniversaire. Nous fêtons les 50 ans de la mort du serviteur de Dieu, Marcel Van (1928-1959). Ce « saint de poche » est une figure très appropriée pour les enfants, qui voient en lui un exemple de sainteté dès la petite enfance. Lui-même s'est occupé d'enfants, et ses écrits annoncent qu'une partie de sa mission céleste concerne les enfants. Van est très actuel enfin parce que sainte Thérèse lui avait demandé de prier pour la France et pour les prêtres. L'année sacerdotale donne donc un cadre providentiel à cette prière. En outre, il est remarquable que son procès de béatification se soit ouvert en 1996 à Ars même.

## Que feront les enfants durant les conférences ?

**P. Guilnard** Les enfants seront bien occupés. Prières, jeux, enseignements, excursions alterneront pour qu'ils aient la détente dont ils ont besoin après deux mois de scolarité, et aussi une retraite sur le même thème que les adultes. Pour eux, la grâce de Marie se manifestera par l'encadrement qui sera fait par des religieux tout dévoués par vocation à Notre Dame : Dominicains, Sœurs Domini, Carmes, Communauté Saint-Jean, Notre-Dame de Consolation, Carmélites apostoliques.

## Mgr Cattenoz a un beau sujet !

**P. Guilnard** Oui, l'archevêque d'Avignon nous entretiendra du secret intérieur de la Vierge Marie qui gardait toutes ses choses dans son Cœur. Depuis sa Conception immaculée jusqu'à l'entrée dans la gloire après son Assomption, la mère de Dieu et la mère de l'Église a, si l'on peut dire, côtoyé tant de merveilles de grâces !





# Enfance et Sainteté

Une Association au service de la sainteté des enfants

## « La Vierge Marie va sauver la France à la prière des petits enfants »

### Paroles de Marthe Robin au Père Finet, annonçant prophétiquement les apparitions de l'Île Bouchard

Les événements de l'Île Bouchard font entrer tout un village de Touraine dans la conversion à travers 10 apparitions de la Vierge du lundi 8 décembre au dimanche 14 décembre 1947 à quatre petites voyantes : Jacqueline (12ans) et sa sœur Jeannette (7ans ½) Aubry, Nicole Robin (10ans) leur cousine, Laura (8 ans) Croizon.

La France est sur le bord de la guerre civile car le PC provoque des grèves dans tout le pays. L'Archevêque de Paris, le cardinal Suhard dira le 25 novembre : « *L'ampleur des grèves met en cause la vie même de notre nation* ». Ce même 8 décembre, le père Finet monte, le matin, en catastrophe chez Marthe Robin et lui dit :

« *Marthe la France est foutue (sic). Nous allons avoir la guerre civile. Non, lui répond Marthe. **La Vierge Marie va sauver la France à la prière des petits enfants*** ». Les événements de l'Île Bouchard commenceront l'après-midi même.

Rappelons simplement quelques détails : le deuxième jour des apparitions, la Vierge comme la veille a fait embrasser la croix de son chapelet à tous les enfants. Lorsqu'elles ont, toutes les quatre, baisé le crucifix d'or, elles font très, très lentement, le signe de Croix, à l'imitation de Celle qui vient de les unir d'une manière si simple mais très intime à sa compassion. « *Qu'il est impressionnant ce signe de la croix !* » diront-elles.

L'insistance de Marie pour faire prier et réciter le chapelet est une des caractéristiques constantes de toutes les Apparitions mariales. Depuis l'apparition de la Médaille Miraculeuse, la Vierge Marie nous invite, à chacune de ses manifestations à dire notre Rosaire ; non pas qu'Elle l'ait demandé chaque fois expressément comme à Fatima, mais Elle se montre, soit avec le signe extérieur de cette prière (les bagues lumineuses de la rue du Bac : le chapelet à Lourdes, à l'Île-Bouchard), soit en l'indiquant nettement (les roses du Rosaire à la Salette, à Pellevoisin), soit enfin en se donnant le Titre de Notre-Dame du Rosaire (Fatima).

La volonté de Notre-Dame exprimée ainsi clairement est que nous prenions en main notre Rosaire.

A l'Île Bouchard, nous constatons là aussi la puissance extraordinaire de la prière des enfants comme l'avait vu Marthe Robin. Le deuxième jour des apparitions, c'est-à-dire le 9 décembre 1947, vers 13 heures, après avoir fait le lent et majestueux signe de croix dont nous avons parlé, la Vierge, devenue subitement toute triste, dit :

« *Je vais vous dire un secret que vous pourrez redire dans trois jours : **Priez pour la France qui, ces jours-ci, est en grand danger. Allez dire à monsieur le curé de venir à deux heures, d'amener les enfants et la foule pour prier*** », ce que fera le prêtre.

Ce même 9 décembre, à la stupéfaction générale, le Comité national de grève de Paris donnait l'ordre de reprendre le travail. Le revirement fut aussi brusque qu'imprévu. La veille encore, on exhortait les grévistes à « *tenir et vaincre* », puis brusquement, sans les consulter, l'ordre était donné de cesser la grève.

Cet aveu de défaite étonna le gouvernement. Lorsque, la veille au soir, Jules Moch en avait été informé par Vidal, directeur des Renseignements généraux, il n'avait pas pu y croire. Lorsque, dans le Nord, les responsables communistes l'apprirent, ils refusèrent eux aussi de l'admettre.

**Père Jean-Bernard de Langalerie**

